

UN NOUVEAU SCEAU DE GREGORIOS MAVROKATAKALON DECOUVERT A OLTINA (DEPART. DE CONSTANȚA)

COSTEL CHIRIAC (*Iasi*)

Le Musée d'Archéologie de Constanța a acquiert, récemment, un sceau byzantin en plomb, qui sera analysé au cours des pages suivantes¹. L'objet a été découvert, par hasard, dans la zone de la commune Oltina (départ. de Constanța), situé dans l'angle de Sud-Ouest de Dobroudja et au voisinage de la rive droite du fleuve Danube (fig. 2, no. 2)². L'endroit où l'on a découvert le sceau s'appelle „La cité du bout de la colline“, il représente une fortification des périodes romain tardif (sec. III^e-VI^e) et byzantin, située exactement sur la rive du Danube, à 25 km Nord-Ouest de Silistra (*Dorostolon, Dristra, Durostorum*) et à 4 km Ouest d'Oltina (fig. 2). De cet endroit proviennent plusieurs monnaies romaines et byzantines (IX^e-XI^e siècle) et aussi deux autres sceaux en plomb inédits³.

Le dit sceau a le diamètre d'environ 2,5 cm et il présente quelques ruptures aux extrémités du canal sigillaire (fig. 1: A, B). Le poids de la pièce est de 9 grammes et la couleur du plomb est gris foncé, de bonne qualité. Le diamètre du champ du sceau est d'environ 2,2 cm, étant delimité par un cercle de grènetis. Les lettres sont bien mises en relief, ce qui nous permet une lecture relativement facile, même si certaines d'elles sont détruites. En voici la description des deux faces (fig. 1: A, B).

Avers: La figure de saint Démétrios en pied, tenant la lance dans la main droite, la gauche posée sur un bouclier reposant sur le sol; le tout dans un cercle légèrement décentré vers le côté gauche inférieur. L'inscription de l'avvers a été réalisée en deux registres, celui du gauche étant détruit. À droite on observe

¹ Le sceau est enrégistré sous le nombre d'inventaire : 65.555 .

² La localité Oltina a été identifiée à *Altinum* dans *Not. Dign., Or.*, XL, 28, comme siège de l'unité navale *Milites nauclarii Altinenses* et à Ἀλτινα, forteresse byzantine mentionnée par Procopius, *De aedif.*, IV, 7, 9. Voir aussi: *CIL*, XVI, 44; *TIR*, L, 35; W. Tomascheck, *RE*, 1, 1896, col. 1697, s.v. *Altinum*; Al. Suceveanu, Al. Barnea, *La Dobroudja romaine*, Bucarest, 1991, p. 28, 66, 156, 214, 215, 230; V. Velkov, *Cities in Thrace and Dacia in Late Antiquity*, Amsterdam, 1977, p. 67, 109, 114, 162; Al. Madgearu, *Few Notes on Two Placenames of Getic Origin in Procopius, De Aedificiis*, dans *Thraco-Dacica*, XX, 1-2, 1999, p. 309-310 .

³ G. Custurea, *Circulația monedei bizantine în Dobrogea (sec. IX-XI)*, Constanța, 2000, p.151, no. 94: Satu Nou (com. Oltina). Les monnaies byzantines appartiennent aux empereurs: Theophilus, Léon VI, Basile II - Constantin VIII, Romain III, Constantin IX et Constantin X. Les sceaux sont en étude à l'auteur de cet ouvrage.

nettement: ... ΤΡΙΟC. On peut reconstituer certainement: [Ὁ Ἅγιος Δημήτριος, c'est à dire: „Saint Démétrios“].

Revers: L'inscription de l'intérieur du cercle de grènetis est disposée sur sept lignes orizontales. On peut facilement lire le texte suivant:

+Κ. Θ
ΓΡΙΓ.....
ΠΑΤΡΙ. Ιω
ΑΝΘΥΠΑΤ, .
ΚΑΤΕΠΑΝ .
Τ,Μ. VP,ΚΑ
Τ. ΚΑΛ ...

On considère que le texte peut être refait de cette façon :

+Κ[(ύρι)εβοή]θ(ει)
Γριγ[ορίω]
πατρι[κ]ίω
άνθυάτ(ω)[(καί)]
κατεπάν[ω]
τ(ῶ) Μ[α]υρ(ο)κα-
τ[ά]καλ(ον)

c'est à dire: „† Seigneur, aidez Votre serviteur, Gregorios Mavrokatalon, *patrikios, anthypatos et katepano*“.

Le propriétaire du sceau a été, donc, Gregorios Mavrokatalon, une personnalité de rang militaire et politique qui a appartenu à une très bien connue famille aristocratique, d'origine macédonienne⁴, dont proviennent plusieurs pièces similaires (sceaux), publiées déjà et qui ont été découverts en quelques localités situées sur le territoire actuel de la Roumanie et Bulgarie.

De Roumanie proviennent, à l'exception de celui présenté par nous dans cet ouvrage, deux autres sceaux de Gregorios Mavrokatalon (G.M.), qui ont été trouvés à *Noviodunum* (aujourd'hui Isaccea, sur le Danube - fig. 2, no. 1). Tous les deux ont des légendes métriques, sans images icônographiques et sans mention de certaines fonctions ou titres détenues par G.M.⁵.

⁴ J. Cl. Cheynet, C. Morisson, *Texte et image sur les sceaux byzantins: les raisons d'un choix icônographique*, dans SBS, 4, 1994, p. 29.

⁵ I. Barnea, *Sigilii bizantine inedite din Dobrogea (III)*, dans *Pontica*, 23, 1990, p. 323, no. 10; idem, *Les sceaux byzantins mis au jour à Noviodunum*, dans SBS, 2, 1990, p. 158; idem, *Noviodunum în lumina*

On a publié encore quatre pièces provenant de la Bulgarie, dont trois ont été découvertes à Silistra (*Dristra*) et une à Preslav – fig. 2, no. 3, 4⁶. Les sceaux de G.M., trouvés à Silistra, ont sur l'avvers seulement le buste de saint Démétrios et celui trouvé à Preslav est imprimé, tel que celui d'Oltina, avec l'image du même saint debout, avec la lance et le bouclier. En ce qui concerne le titre et les fonctions de G.M., consignées par ces quatre sceaux de Bulgarie, la situation se présente ainsi:

1. Le sceau de Preslav, découvert dans le soit-disant „édifice administratif“ (daté en 1081), mentionne que G.M. était, à ce moment – là, *patrikios* et *strategos*⁷;
2. Parmi les sceaux de Silistra, deux mentionnent le titre et la fonction d'*anthypatos* et *katepano*⁸;

3. Enfin, un dernier sceau de Silistra mentionne seulement le titre de *katepano*⁹. On marque le fait, qu'à l'exception des deux sceaux à inscription métrique, trouvés à *Noviodunum* (Isacceia) et qui sont identiques, tous les autres exemplaires (de Silistra, Preslav et Oltina) ont été exécutés à différents matrices. La même chose était observée par V. Laurent, concernant quatre autres sceaux appartenant au même personnage mais dont on ne connaît pas l'endroit de la trouvaille¹⁰. Ainsi on constate que, même si le nombre des sceaux connus comme appartenant à G.M., est relativement grand – onze exemplaires - ils sont différents, tant au point de vue des dimensions, qu'à celui des inscriptions et de l'icônographie, étant imprimés avec divers *boullôtèrions*.

Il faut rappeler que, sur le sceau d'Oltina („Le bout de la colline“), G.M. est mentionné en triple qualité de: *patrikios*, *anthypatos* et *katepano*. Notre personnage a été identifié, à juste titre, au général et ami d'Alexios I^{er} Komnenos, mentionné deux fois dans l'oeuvre d'Anne Komnena, *Alexiade*, en liaison avec les combats entre les Byzantins et les Petchénègues, qui ont été menés dans les Balkans et le Bas Danube durant les années 1087-1088¹¹. G.M. a été un des conseillers et amis d'Alexios I^{er}, chose prouvée aussi par le fait que l'empereur l'a racheté des Petchénègues, lorsqu'il est tombé prisonnier, au prix de 40000 *nomismes*¹². On souligne que les

sigiliilor bizantine, dans SCIVA, 48, 1997, 4, p. 357; I. Jordanov, *Sceaux des deux notables byzantins de la fin du XI^e s.*, dans EB, 3, 1981, p. 95-96.

⁶ I. Jordanov, *op. cit.*, p. 94-95; idem, *Unveröffentliche byzantinische Bleisiegel aus Silistra (1)*, dans *Izvestija-Varna*, 19 (34), 1983, p. 102-103, 110, no. 5, 6, 7; idem, dans *Dobruđza*, p.198, tableau IV; I. Barnea, *op. cit.*, dans SBS, 2, 1990, p. 158.

⁷ I. Jordanov, *op. cit.*, 1981, p. 96; idem, *op. cit.*, 1983, p. 102-103.

⁸ *Ibidem*, p.102, no.5 et 6.

⁹ *Ibidem*, p. 102, no. 7.

¹⁰ V. Laurent, dans BZ, 62,1969, I, p. 230-231.

¹¹ *Aléxiade*, VII. 2.3 et VII. 3.4; I. Jordanov, *op. cit.*, 1981, p.96-97; idem, *op. cit.*, 1983, p.102-103; I. Barnea, *op. cit.* dans SBS, 2, 1990, p.158; Al. Madgearu, *The Military*.

¹² Anna Comnena, *Aléxiade*, VII. 2.3 ; I. Barnea, dans DID³, p. 148.

conflits entre les Petchénègues et les Byzantins, solutionnés en 1091 avec la victoire des derniers à Lebunion, ont été très violents et se sont déroulés, en grande partie, sur le territoire de la thème *Paradounavon* (*Paristrion*), qui comprenait aussi la province actuelle de Dobroudja, où se trouvent les localités Silistra (*Dristra*), Oltina (*Altina*) et Isaccea (*Noviodunum*) – voir fig. 2¹³.

En ce qui concerne la détermination d'une chronologie absolue ou relative des sceaux de G.M., on pourrait dire que les essais et les argumentations n'ont pas manqué. Outre cela, la situation est assez difficile à éclaircir. Ainsi, I. Jordanov considère que les sceaux de Preslav, où G.M. apparaît comme *patrikios* et *strategos*, peuvent être datés en fonction du contexte de leur découverte, jusqu' en 1081, le titre et la fonction respectives étant inférieures à celles inscrites sur les autres sceaux. Conformément au jugement du même auteur, après le couronnement d'Alexios I^{er} Komnenos comme empereur, en 1081, aurait eu lieu aussi la promotion de G.M. au grad d'*anthypatos* et *katepano* (tel qu'elle apparaît sur les sceaux de Silistra). Le même auteur aspire à croire qu'il est possible que notre personnage ait perdu sa vie à l'occasion de la défaite des Byzantins à Silistra, par les Petchénègues, en 1088, surtout qu'il n'est mentionné par aucune autre source après cette date. Jordanov est d'opinion que les sceaux de Silistra ne peuvent pas être datés entre 1081 et 1088/89 parce-que, dit-il, la ville était occupée par les Petchénègues et les destinataires des lettres (s'il s'agissait des Byzantins) ne pouvaient pas être là¹⁴. L'argumentation respectueuse, quoique logique, ne tient pas compte du fait que, sans connaître les circonstances de la découverte de ces sceaux, il est difficile à établir quelle a été la situation, des destinataires en réalité et qui étaient-ils.

Quand même, l'auteur bulgare considère de façon surprenante, dans son article de 1983, que la datation des sceaux qui contiennent le titre d'*anthypatos* et la fonction de *katepano* doit être faite dans une époque plus prémature, dans les VI^e ou VII^e décennies du XI^e siècle¹⁵. Il n'admet aucune datation après 1091¹⁶.

¹³ En liaison avec ces événements, il y a une très riche littérature de laquelle on mentionne: A. A. Vasiliev, *Histoire de l'Empire byzantin*, II, Paris, 1932, p. 12-13; G. Ostrogorsky, *History of the Byzantine State*, New Brunswick – New Jersey, 1957, p. 318-319; I. Barnea, dans *DID*³, p. 146-153; P. Diaconu, *Les Petchénègues au Bas-Danube*, Bucarest, 1970, p. 112-133; V. Spinei, *Marile migrații din estul și sud-estul Europei în secolele IX-XIII*, Iași, 1999, p.134-138; AL. Madgearu, *Dunărea în epoca bizantină (secolele X-XII): o frontieră permeabilă*, dans *RI*, 10, 1999, 1-2, p. 48-51; idem, *The Military Organization of Paradunavon*, dans *BSI*, 60, 1999, 2, p. 436-437.

¹⁴ I. Jordanov, *op. cit.*, 1981, p. 97; idem, *op. cit.*, 1983, p. 103.

¹⁵ *Ibidem*.

¹⁶ *Ibidem*.

Quant aux deux sceaux d'Isaccea (*Noviodunum*), à légende métrique, ils ont été datés par I. Barnea dans „les années '80 du XI^e siècle“¹⁷.

Comme pour le sceau d'Oltina, nous pensons qu'il est plus proche, du point de vue icônographique et épigraphique, de celui découvert à Preslav¹⁸. Toutes les deux pièces ont sur l'avvers l'image du saint Démétrios, debout, tenant la lance dans la main droite, la gauche posée sur un bouclier reposant sur le sol, dans les légendes du revers étant mentionné, dans les deux cas, le titre de *patrikios*. Ces observations suggèrent un rapprochement chronologique entre les deux sceaux, celui d'Oltina, croit-on, succédant immédiatement celui de Preslav. Nous penchons vers cette conclusion à cause des similitudes icônographiques qui concernent la représentation de l'image du saint Démétrios de l'avvers des deux pièces, de Preslav et Oltina, similitudes avec la représentation du sceau d'Alexios Komnenos, découvert à *Sirmium*, publié récemment et daté, assez précisément, dans la période 1078/1079-1081, donc jusqu' à son couronnement comme empereur¹⁹. On doit rappeler que G.M. a été un des conseillers et amis d'Alexios dans une époque où les grandes familles aristocratiques de la deuxième moitié du XI^e siècle avaient représenté sur les sceaux, avec prédilection, les images de certains saints militaires (saint Georges, saint Théodore, saint Démétrios), non tellement comme preuve de dévouement religieux, que surtout comme trait de la mode de l'époque²⁰. Le sceau d'Oltina mentionne dans l'inscription du revers la promotion de G.M. au grad d'*anthypatos* et *katepano*, événement qui doit avoir eu lieu après le couronnement d'Alexios I^{er}, donc dans les premières années de la IX^e décennie du XI^e siècle²¹. De ce point de vue, la situation est similaire à celle d'un autre personnage, connu en Dobroudja aussi par l'intermédiaire des sceaux. Il s'agit de Démétrios Katakalon, dont P. Diaconu a commenté récemment la carrière²². Démétrios a été: premièrement *patrikios* et *strategos*, ensuite *patrikios* et *katepano* de *Paradounavon* et ultérieurement *anthypatos*, *patrikios* et *katepano* de *Paradounavon*, sa carrière ayant une évolution normale ultérieure²³.

¹⁷ *Op. cit.*, dans *Pontica*, 23, 1990, p. 323.

¹⁸ Voir note no. 6.

¹⁹ L. Maksimović, M. Popović, *Les sceaux byzantins de la région danubienne en Serbie*, dans *SBS*, 2, 1990, p. 215-216.

²⁰ J. Cl. Cheynet, C. Morrisson, *Texte et image sur les sceaux byzantins: les raisons d'un choix icônographique*, dans *SBS*, 4, 1994, p. 28-30; J. Cl. Cheynet, C. Morrisson, W. Seibt, *Sceaux byzantins de la collection Henri Seyring. Catalogue raisonné*, Paris, 1991, no. 53, 158; N. Oikonomides, *A Collection of Dated Byzantine Lead Seals*, *Dumbarton Oaks*, 1986; no. 91, p. 89-90; I. Barnea, *op. cit.*, dans *Pontica*, 23, 1990, no. 11; p. 324; idem, *Sceaux byzantins inédits de Dobroudja*, dans *EBPB*, III, 1997, no. 4; p. 95-96; W. Seibt, M. L. Zarnitz, *Das byzantinische Bleisiegel als Kunstwerk*, Wien, 1997, no. 2.3.4, 2.3.10, 2.3.11, p. 93-94, 100-101.

²¹ I. Jordanov, *op. cit.*, 1981, p. 96, arrive à la même conclusion dans le commentaire d'un des sceaux de Silistra.

²² P. Diaconu, *Contributions à la connaissance de l'histoire de la Dobroudja en base de quelques sceaux*, dans *Dacia*, N. S., XXXVI, 1992, p. 179-181, où apparaît aussi la bibliographie ultérieure.

²³ Voir le commentaire de P. Diaconu, *op. cit.*, p. 180.

La similitude est évidente, surtout que Démétrios Katakalon a été dans l'administration de *Paradounavon* quelques temps avant G.M., précisément dans les V^e ou VI^e décennies du XI^e siècle, quand il a détenu la fonction de *katepano*²⁴.

Les trois sceaux de Silistra qui ont sur l'avvers le buste du saint Démétrios et sur le revers mentionnent seulement le titre d'*anthypatos* et (ou particulièrement) la fonction de *katepano*, détenue par G.M., constituent, à bon droit, un lot homogène qui se place, si l'on regarde la carrière de notre personnage, de façon chronologique, après les sceaux de Preslav et Oltina. À ce moment-là, probablement, G.M. se trouvait vers la moitié de sa carrière²⁵. À notre avis, après la promotion de G.M. comme *anthypatos* et *katepano*, celui-ci change probablement, l'image de saint Démétrios de l'avvers de ses sceaux, depuis celles dans lesquelles ce saint était représenté debout, jusqu' à celle de son buste. C'est intéressant le fait que tous les trois sceaux ont été trouvés à Silistra mais on n'est pas en mesure, à ce moment des recherches, d'offrir une explication satisfaisante en liaison avec leur présence à l'endroit respectif. De toute façon, on pense qu'ils peuvent être encadrés, au point de vue chronologique, vers la fin de la IX^e décennie du XI^e siècle, moment après lequel G.M. n'est plus mentionné par aucune source. Les deux autres pièces à légende métrique trouvées à Isaccea (*Noviodunum*) sont difficile à placer chronologiquement, à cause du manque de toute mention liée aux titres ou fonctions de G.M.²⁶. Un autre problème qui doit être résolu est celui lié à la province que G.M. a administré en guise de *katepano*. Quoique sur aucun de ses sceaux, connus jusqu' à présent, il n'apparaît pas de thème, nous ne devons pas croire, à notre opinion que G.M., en qualité de général et conseiller d'Alexios I^{er} Komnenos, était justement au service de l'empereur, sans être chef de province²⁷. Le fait qu'on ne mentionne aucun nom de province sur les sceaux de G.M. n'est pas surprenant car cette situation n'est pas singulière. D. Tsougarakis, en étudiant les sceaux byzantins de l'île Crète, observe qu'il y a des cas où un *strategos*, tel Lycastos, était le propriétaire d'un sceau sur lequel il est mentionné comme „hypatos, imperial spatharios and strategos“, sans la mention de la province et d'un autre sceau où le

²⁴ *Ibidem*, p. 181. Sur ce personnage on a écrit assez, voir: N. Bănescu, *Les duchés byzantins de Paristrion (Paradounavon) et de Bulgarie*, Bucarest, 1946, p. 95-97; I. Barnea, dans *DID*³, p. 154, 322; I. Jordanov, *op. cit.*, 1981, p. 92-94,97; Al. Madgearu, *op. cit.*, dans *BSI*, 60, 1999, 2, p. 425, 431.

²⁵ Voir note no. 6.

²⁶ Voir note no. 5.

²⁷ Dans l'opinion de I. Jordanov, *op. cit.*, 1981, p. 97. I. Barnea ne fait aucun commentaire précis vis-à-vis de ce problème, voir: *op. cit.*, dans *SBS*, 2, 1990, p. 158; idem, *op. cit.*, dans *Pontica*, 23, 1990, p. 323. La même attitude voir aussi à Gh. Mănușu-Adameșteanu, dans *Aspecte ale politicii împăratului Alexios I Comnenul la Dunărea de Jos în lumina ultimelor descoperiri sfragistice și numismatice*, dans *RI*, 6, 1995, 3-4, p. 349. Voir récemment le commentaire d' Al. Madgearu, *op. cit.*, dans *BSI*, 60, 1999, 2, p. 430-431, qui est d'avis, comme nous, que G.M. doit être considéré en qualité de *katepano* de la thème *Paradounavon* „before and after 1088“.

même personnage est considéré comme “ „hypatos, imperial spatharios and strategos of Kephallenia”²⁸. Le chercheur grec tire la conclusion qu’ il est difficile de préciser quelles sont les causes de ce phénomène, même si cela ne doit pas nous surprendre²⁹. Un cas similaire est celui d’Andronicos Philokales, connu comme *dux* de Bulgarie et qui est mentionné sur un sceau seulement en qualité de *katepano* sans être précisé le nom de la province³⁰.

En conclusion, nous considérons de ne faire aucune erreur si l’ on admet que G.M. a été *katepano* de *Paradounavon* après 1081, éventuellement jusqu’ en 1091, lorsqu’après la victoire de Lebounion, on mentionne dans les sources littéraires et sphragistiques comme chef de la thème *Paradounavon*, Léon Nikérites³¹.

Nous mettons fin à notre court commentaire en observant que l’apparition du sceau de G.M. à Oltina à l’endroit „La cité du bout de la colline”, pose quelques problèmes aussi sous l’aspect archéologique, parce-qu’ on ne connaît pas encore très bien la résistance, du point de vue chronologique, de certaines fortifications et habitats du *limes* byzantin dobroudjan (de *Paradounavon*) dans les X^e-XII^e siècles³². On pense que, si l’ on effectue d’ autres sondages ou fouilles archéologiques à Oltina, à l’endroit mentionné, on pourrait mieux s’ éclaircir à ce point de vue.

*

ABREVIATIONS

- | | |
|---------------------|--|
| 1. BZ | Byzantinische Zeitschrift, München. |
| 2. BSl | Byzantinoslavica, Praha. |
| 3. Dacia. N. S. | Dacia. Revue d’archéologie et d’histoire ancienne, Bucarest. |
| 4. DID ³ | I. Barnea, Șt. Ștefănescu, <i>Din istoria Dobrogei, III. Bizantini, români și bulgari la Dunărea de Jos</i> . Bucharest, 1971. |
| 5. Dobroudža | <i>Dobroudža. Etudes ethno – culturelles. Recueil d’articles</i> , Sofia, 1987. |
| 6. EB | Etudes balkaniques, Sofia. |

²⁸ D. Tsougarakis, *The Byzantine Seals of Crete*, dans *SBS*, 2, 1990, p. 140.

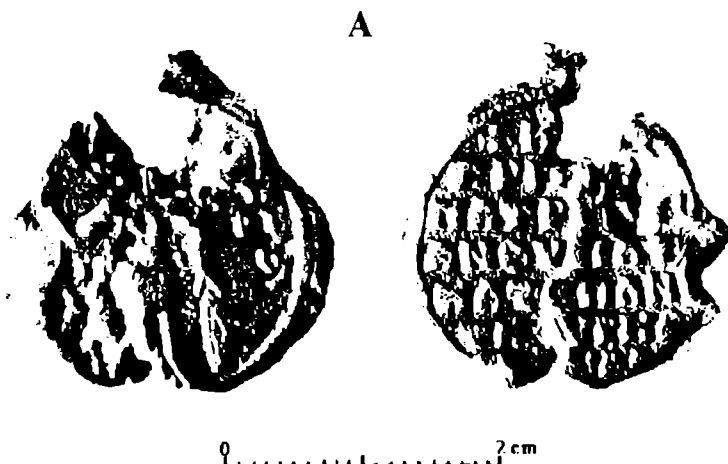
²⁹ *Ibidem*.

³⁰ I. Jordanov, *Pečatite ot strategjata v Preslav*, Sofia, 1993, no. 323, p. 169-161.

³¹ P. Diaconu, *op. cit.*, 1992, p. 181-182; Gh. Mănuțu-Adameșteanu, *op. cit.*, 1995, p. 349-350; I. Barnea, dans *DID³*, p. 153-154; Eug. Stănescu, *Beiträge zur Paristrion-Frage*, dans *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinischen Gesellschaft*, XVII, 1968, p. 47-48; Em. Condurachi, I. Barnea, P. Diaconu, *Nouvelles recherches sur le Limes byzantin du Bas-Danube aux X^e-XI^e siècles*, dans *Thirteen International Congress of Byzantine Studies, Oxford, 1966, Main Papers, VI*, Oxford, 1966, p. 14-15; I. Barnea, *op. cit.*, dans *SBS*, 2, 1990, p. 159; Al. Madgearu, *op. cit.*, dans *BSI*, 60, 1999, 2, p. 430-431.

³² Pour les problèmes complexes concernant le *limes* byzantin de Dobroudja, dans les X^e-XII^e siècles, voir les discussions récentes dans: Gh. Mănuțu-Adameșteanu, *op. cit.*, 1995, p. 213-246; Al. Madgearu, *op. cit.*, dans *RI*, 10, 1999, 1-2, p. 41-55; idem, *op. cit.*, dans *BSI*, 60, 1999, 2, p. 421-446.

- | | |
|----------------------|---|
| 7. ÉPBP | Études byzantines et post - byzantines, Bucarest. |
| 8. Izvestija - Varna | Izvestija na Narodnija Muzej, Varna. |
| 9. Pontica | Pontica, Constanța. |
| 10. RE | Pauly - Wissowa, <i>Realencyclopädie der classichen Altertumswissenschaft</i> , Stuttgart, 1894-1974. |
| 11. RI | Revista istorică (serie nouă), Bucarest. |
| 12. SBS | Studies in Byzantine Sigillography, Dumbarton Oaks. |
| 13. SCIVA | Studii și cercetări de istorie veche și arheologie, Bucarest. |
| 14. Thraco - Dacica | Thraco - Dacica, Bucarest. |



Avers

Revers

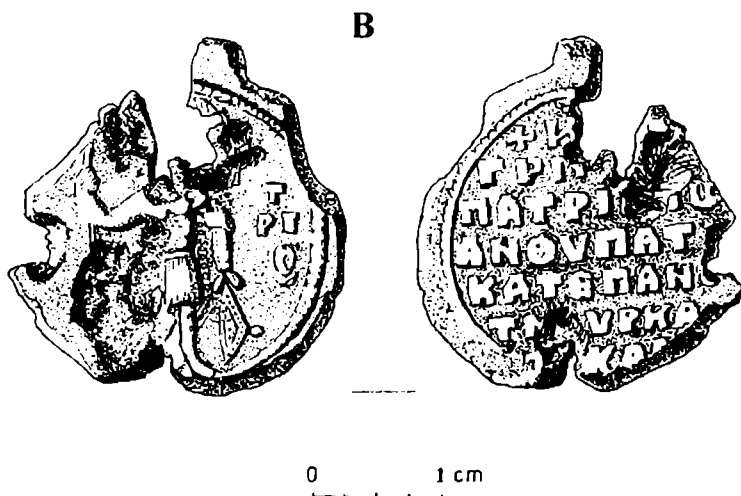


Fig. 1.: Le sceau de Gregorios Mavrokatalon découvert à Oltina, depart. De Constanța (A. photo; B. dessin)

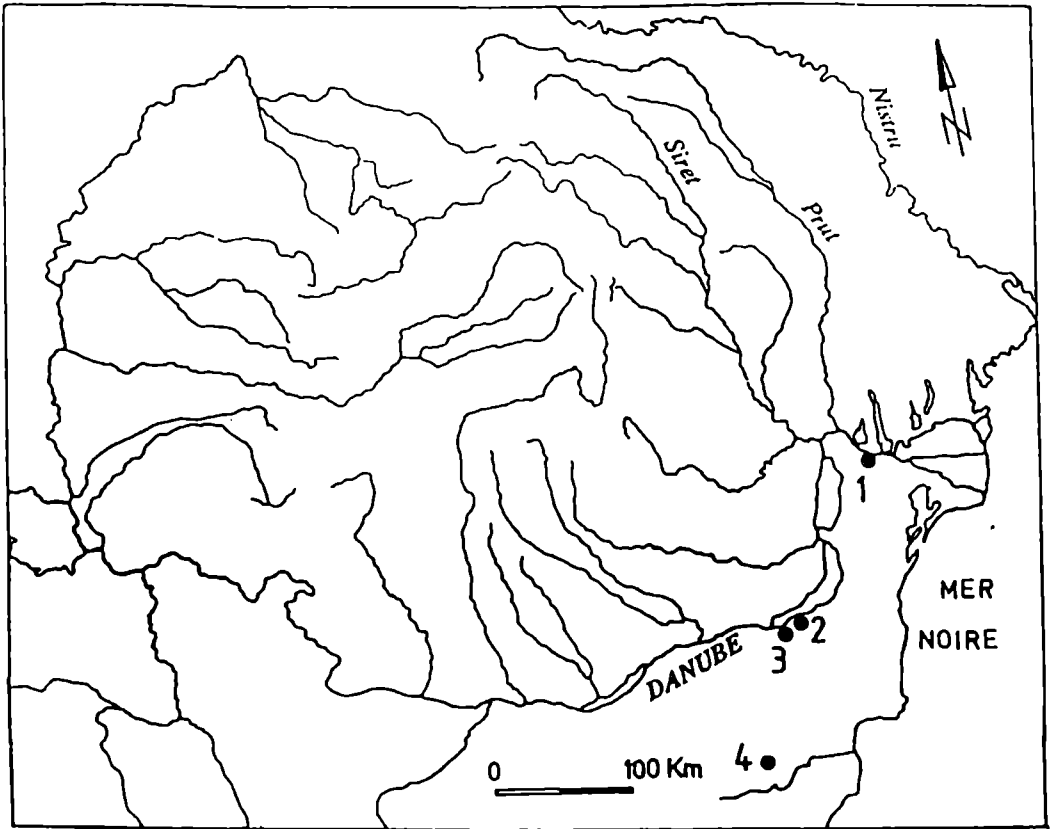


Fig. 2. Les localités où l'on a trouvé les sceaux de Gregorios Mavrokatalon: 1. Isaccea, 2. Oltina, 3. Silistra, 4. Preslav.